

CLS 27: Papers from the 27th Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society 1991. Part Two: The Parasession on Negation. Lise M. Dobrin, Lynn Nichols & Rosa M. Rodriguez (éd.), 1993, Chicago Linguistic Society, 373 p.

Pierre Larrivée

Volume 23, Number 2, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/603096ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/603096ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (print)

1705-4591 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Larrivée, P. (1994). Review of [*CLS 27: Papers from the 27th Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society 1991. Part Two: The Parasession on Negation.* Lise M. Dobrin, Lynn Nichols & Rosa M. Rodriguez (éd.), 1993, Chicago Linguistic Society, 373 p.] *Revue québécoise de linguistique*, 23(2), 151–154.
<https://doi.org/10.7202/603096ar>

***CLS 27: PAPERS FROM THE 27TH REGIONAL
MEETING OF THE CHICAGO LINGUISTIC SOCIETY
1991. PART TWO:
THE PARSESSION ON NEGATION***

Lise M. Dobrin, Lynn Nichols & Rosa M. Rodriguez (réd.), 1993,
Chicago Linguistic Society, 373 pages

Pierre Larrivée
Université Laval

CE RECUEIL COMPTE 24 ARTICLES des participants à la session parallèle du vingt-septième congrès de la Chicago Linguistic Society qui portait sur le thème de la négation.

La majorité de ces articles constituent des analyses d'un aspect de la morphosyntaxe de la négation en anglais (J. Rooryck, «Deriving Negative and Factive Islands Without the ECP», p. 263-278; S. Zhang, «Negation in Imperatives and Interrogatives: Arguments Against Inversion», p. 359-373); en irlandais (N. Duffield, «On Negation, Minimality, and Irish Relative Clauses», p. 30-48); en espagnol (E. Steinberg, «A Form of Spanish Negation: Negation without Negatives», p. 291-308; A. Stevens, «The Structure of Negative Quantified Sentences in Spanish», p. 309-318); en gaélique (L. de Freitas & L. Noonan, «Head movement, Agreement and Negation in Welsh Relatives», p. 49-64); en hongrois (C. J. Piñón, «Presupposition and the Syntax of Negation in Hungarian», p. 246-262); dans les langues dravidiennes (E. Pederson, «Zero negation in South Dravidian», p. 233-245); en coréen (D.-B. Kim, «Metalinguistic Negation, Neg Raising and Nun in Korean», p. 125-139); en taiwanais (L. Chen, «Taiwanese Negation: A Case of Semantic Synthesis», p. 1-16) et en chinois (J. X. Dai, «The Negator BU and a Morphosyntactic Analysis of A-not-A Questions in Chinese», p. 17-29; L. Li, «Syntactic Negation

in Mandarin Chinese», p. 156-164; J. Zhang, «Question and Negation in Chinese», p. 345-358). Deux articles traitent de questions diachroniques, de l'anglais (B. Need, «Negation in English, an Autolexical Account of the Historical Changes», p. 207-217) et du français (E. Pearce, «Tense and Negation: Competing analyses in Middle French», p. 218-232) dans la perspective de l'analyse autolexicale de Saddock et de l'analyse GB de Pollock (1989) respectivement.

P. Kay («Constructional modus tollens and Level of Conventionality», p. 107-124) et S. Tomioka («Why not “Why?”; Negation and Causal Phrases», p. 319-330) analysent les relations entre négation et compléments de cause. Kay commente les manifestations de la portée de la négation dans ce cadre.

T. Fretheim («Morphologically Transparent Negation and V-incorporated Negation in Spoken Norwegian», p. 65-79) décrit l'influence qu'ont certains facteurs comme l'intonation et l'ordre des constituants sur l'interprétation ambiguë des quantifieurs universels en contexte négatif, voir entre autres Larrivée (1993). Il souligne de plus qu'une négation lexicale peut au même titre qu'une négation syntaxique porter sur un quantifieur:

1. a. Il oublie de prendre son médicament tous les jours.
- b. Il ne se souvient pas tous les jours de son médicament.

dans certaines conditions syntaxiques:

2. a. Il oublie son médicament tous les jours.
- b. Il ne se souvient pas de prendre tous les jours son médicament.

Il propose de plus de rendre compte des phénomènes de portée par un trait [+focus] représenté au niveau de la structure de surface.

J. D. McCawley («Contrastive Negation and Metalinguistic Negation», p. 189-206) fait une analyse syntaxique des diverses constructions contrastives:

3. a. Il aime non le veau mais le porc.
- b. Il aime le porc, non le veau.
- c. Il n'aime pas le veau mais le porc.
- d. Il n'aime pas le veau, il aime le porc.
- e. Il aime le porc, il n'aime pas le veau.

Il souligne très justement que la négation métalinguistique est un emploi particulier des constructions contrastives.

L. R. Horn («Duplex negatio affirmat... : The Economy of Double negation», p. 80-106) reprend l'analyse de la double négation, spécialement

des constructions du type *Une histoire pas impossible*, qu'il présentait dans son excellente étude de 1989, voir Attal (1992) que citent la majorité des contributeurs du recueil.

J.-P. Koenig («Scalar Predicates and Negation: Punctual Semantics and Interval Interpretation», p. 140-155) présente une critique de l'analyse dite minimaliste des numéraux selon laquelle les numéraux comme certains autres quantifieurs impliqueraient une valeur descendante en contexte négatif. Il fait remarquer que cette implication dépend de la valeur contextuelle des quantifieurs en cause.

L'article de M. C. Linebarger («Negative Polarity as Linguistic Evidence», p. 165-188) vaut à lui seul de se procurer ce recueil. Elle fait le point sur l'analyse de la distribution des termes à polarité négative qui comme *lever le petit doigt* ne peuvent apparaître qu'en certains contextes:

4. a. Je ne pense pas qu'il lèvera le petit doigt.
- b. ??Je pense qu'il lèvera le petit doigt.

Elle présente ainsi un grand nombre de contextes qui font difficulté à l'analyse de Ladusaw (1979) mais aussi à la sienne propre. Il aurait peut-être été opportun de prendre en compte l'analyse GB de Progovac (1988) ou d'exposer plus soigneusement celle de Krifka (1990). Quoi qu'il en soit, cette contribution constitue un exemple quant au respect des données et à l'honnêteté intellectuelle dont l'auteur fait preuve.

Le recueil offre une bonne vue d'ensemble des préoccupations actuelles et de la diversité théorique qui prévaut en linguistique américaine: les auteurs recourent aux principes grammaticaux développés par Chomsky mais aussi par Saddock, par Montague et par Grice, entre autres. Deux articles présentent des analyses logiques de la négation (M. F. Schmidt, «A Paradox-Free General Purpose Four-Valued Truth Functional Logic with a Single Negation Operator but with Strong and Weak Negation», p. 279-290; R. A. van der Sandt, «Denial», p. 331-344).

Références

- ATTAL, P. (1992) «Commentaire critique de "A Natural History of Negation", Laurence Horn, Chicago University Press, 1989», *Langue française*, n° 94, p. 103-122.
- HORN, L.R. (1989) *A Natural History of Negation*, Chicago, University of Chicago Press.

- KRIFKA, M. (1990) «Some remarks on polarity items», in D. Zaefferer (éd.), *Semantic Universals and Universal Semantics*, Dordrecht, Foris.
- LARRIVÉE, P. (1993) «L'ambiguïté des quantificateurs universels en phrase négative», *Actes du 15^e Congrès International des Linguistes*, Québec, Presses de l'Université Laval, vol. 2, p. 301-304.
- POLLOCK, J.-Y. (1989) «Verb Movement, Universal Grammar and the Structure of IP», *Linguistic Inquiry*, Vol. 22, N° 3, p. 365-424.
- PROGOVAC, L. (1988) *A Binding Approach to Polarity Sensitivity*, PhD, UCLA.